

LES SOLDATS ITALIENS NE VEULENT PLUS SE BATTRE POUR MUSSOLINI.

Le conflit Italo-Grec vient de prendre une tournure imprévue. La presse fasciste qui avait annoncé d'abord que la Grèce serait mangée en quelques jours a été obligé de reconnaître piteusement le fiasco complet des opérations entreprises. A l'heure actuelle l'Armée Italienne est en pleine déroute. Mussolini qui voulait s'emparer de la Grèce pour-rait bien perdre l'Albanie.

Pour la 1ère fois depuis le début des hostilités les puissances de l'axe sont tenues en échec. Et par qui? Par un des plus faibles pays d'Europe: la Grèce.

Les raisons de cet échec ne sont pas d'ordre militaire, les forces de l'Italie sont 10 fois plus nombreuses que celles de la Grèce. Les raisons sont politiques; d'une part le peuple grec voyant le sort réservé aux pays conquis par l'axe est décidé à défendre farouchement son indépendance, d'autre part, le peuple italien épuisé par les multiples guerres du fascisme et se détachant de plus en plus d'un régime qui ne lui apporte que guerre et misère n'a guère d'enthousiasme à se battre pour Mussolini.

Dans les jours qui viennent de s'écouler, Mussolini (qui va être obligé de solliciter l'appui d'Hitler et de souscrire à ses conditions) n'avait pas pour véritable ennemi l'armée Grecque mais bien l'armée Italienne.

au même moment les ouvriers des usines d'aviation des Etats Unis se mettaient en grève et montraient qu'ils n'étaient pas dupes des projets bellicistes de Roosevelt.

Ainsi dans deux parties du globe bien différentes, le peuple a montré par des attitudes diverses mais non opposées qu'il était capable de combattre les projets des fauteurs de guerre, qu'ils se parent d'un masque fasciste ou démocratique. Ceci n'est qu'un commencement: cette guerre ne se terminera que par l'action internationale des opprimés et des exploités. Plus que jamais notre mot d'ordre est: L'UNION DES TRAVAILLEURS FERA LA PAIX DU MONDE.

LES SYNDICATS DEFENDRONT LES TRAVAILLEURS SI LES TRAVAILLEURS LES DIRIGENT EUX-MEMES.

La promulgation de la charte du travail est différée de semaine en semaine. Le projet corporatiste de Mr Belin est constamment remis en questions par un conseil des ministres qui n'entend pas qu'on prenne au sérieux la démagogie sociale du fascisme: pour les Laval et autres Piétri la charte du travail, c'est quelque chose comme une règlement de prison; et dans une prison on ne peut tout de même pas admettre que les barreaux soient dorés. En même temps et bien que Belin promette beaucoup de dorure, les pires bureaucrates syndicaux eux-mêmes ne veulent pas se laisser prendre, ils savent qu'on a besoin d'eux; ils veulent qu'on y mette le prix. Aussi voit-on partisans de Belin et partisans de Jouhaux se heurter puis s'unir contre le statut du travail; aussi voit-on un front unique de syndicalistes cégétistes et chrétiens contre la fusion et l'organisation syndicale unique. Mais jusqu'à présent ces Mrs se contentent de palabres de sonnets et de discussions à coup de bonnets de coton. Si les ouvriers veulent que ces bagarres leur profitent il faut qu'ils apportent leurs solutions; qu'ils rejoignent leurs syndicats; qu'ils luttent pour le programme suivant:

Les syndicats aux syndiqués, libre élection des responsables à tous les échelons.

Liberté syndicale entière.

Respect des lois sociales et des conventions collectives.

Semaine de 35h en 5j, avec salaire minimum de 1500frs par mois.

Contrôle syndical sur l'embauchage et débauchage.

On va nommer 200 nouveaux fonctionnaires pour combattre la hausse des prix. Avec autant de succès que les fonctionnaires qui s'en occupent déjà. Il n'y a qu'une seule vraie méthode pour fixer les prix: celle de la Révolution Française, la taxation par les ménagères.

MAITRES CIRCULER CE JOURNAL !!